

NEO ROMANTISME DE JOCELYNE BARBAS

Si les Pyrénées occupent dans la peinture de Bruno Schmelz et dans celle d'Aroldo Governatori une place importante, elles ne font qu'une irruption ponctuelle dans la pratique de Jocelyne Barbas, peintre figuratif, née en 1946 et vivant à La Rochelle. Autour du début des années 80, sa peinture matérialisa un contact très fort quoique bref avec nos montagnes. De retour à l'atelier, quelques petits documents photographiques ont stimulé la résurgence sur la toile écran des sites perçus le temps d'un voyage dans le sud du pays. Passé par le double filtre coloré de l'oeil et de la palette, le ciel incertain, les falaises érodées, une abondante cascade qui se noie dans ses propres embruns, sont faites d'autant de signes qu'il y a de touches - couleurs jetées à la brosse. Les éléments sont traités en informations lumineuses et chromatiques que le médium acrylique dépose sur le support. De leur intensité naît l'inscription spatiale des masses. Leur palette, aussi osée que celle d'un fauve, propose une vision totalement inédite des massifs calcaires que nous connaissons bien. Le choix des moments de nature, leur mise en scène revendiquent une attitude romantique. L'auteur affectionne les mêmes sites dénués d'intérêt topographique que C. D. Friedrich: un désert de rochers sur lequel s'est posée une lumière inattendue, un gouffre de brume, etc.... On retrouve parfois cette suppression de plans médians qui accentue la sensation d'espace: le contemplateur (souvent l'artiste lui-même) nous tourne le dos, participant cependant de la vie lumineuse de l'ensemble. Par un travail analytique de la couleur (juxtaposition de couleurs franches quoique rabattues au blanc) Jocelyne Barbas réalise, le temps de quelques toiles pyrénéennes présentée à la galerie Liliane François rue des Beaux Arts à Paris et à la Fiac grand palais à Paris, une sorte de synthèse très personnelle entre C. D. Friedrich et Monet.



Jocelyne BARBAS

*mémories 1 1981 acrylique sur toile 73x92 cm
collection de l'artiste*

Pyrénées texte Hélène Sorbé
1993 éditions de Faucompret